



Pour une politique salariale plus juste !

*« Nous avons obtenu de formidables résultats alors que l'année a été particulièrement difficile, et je pense que nous disposons encore d'une marge de croissance. »
Mike Schoellhorn - 25/10/2021*

L'augmentation des salaires a encore été faible cette année. A force d'augmentation en-dessous de l'inflation, les salariés perdent du pouvoir d'achat et..... de la confiance dans l'entreprise. Il est temps qu'ADS réagisse avec de véritables augmentations, reconnaissant l'investissement des salariés et les efforts permanents qui leur sont demandés.

L'UNSA revendique des mesures immédiates pour compenser la forte augmentation de l'inflation et l'intégration des clauses de revoyure dans les prochains accords salariaux.

- ➔ **L'inflation augmente fortement, nos salaires ne suivent pas.**
A fin octobre 2021, l'INSEE annonce une inflation à 2,6% sur un an. Elle ne cesse d'augmenter depuis décembre 2020.
Pour l'UNSA, il faut un rattrapage immédiat des salaires et envisager dans les futurs accords des clauses de revoyure pour prendre en compte les effets de l'inflation.
- ➔ **L'injustice des augmentations individuelles.**
Il vaut mieux être jeune et changer de poste régulièrement pour espérer une augmentation individuelle (au détriment de l'acquisition de compétences et d'expertise). Et encore...l'absence de critère d'attribution laisse une grande place à l'arbitraire. Les enveloppes sont définies avant même les évaluations individuelles limitant ainsi les possibilités de voir son investissement au travail reconnu.
Pour l'UNSA, les augmentations individuelles doivent aussi comporter des critères objectifs d'attribution liés à la tenue du poste, aux résultats obtenus et le montant de l'enveloppe doit donc être déterminé en fonction du nombre de salariés pouvant prétendre à une augmentation.

**Avec l'UNSA,
je prends le pouvoir...**

d'achat

C'est l'automne, les feuilles mortes se ramassent à la pelle. Pas les augmentations !

Petit conte de la Cerdagne Catalane : Al bourou.

Il était une fois en Cerdagne, rude contrée, un paysan dont les affaires florissaient. Ses seuls bras n'y suffisaient plus et il s'en ouvrit un soir à l'estaminet du lieu. Un des brillants esprits locaux lui suggéra d'acheter un âne afin de diminuer sa peine. Notre homme investit donc ses deniers et se réjouit au début de ce que l'animal travaillait vaillamment. Hélas, alors qu'on louait sa sagesse, il fit remarquer que, certes la bête tirait énergiquement la charrue, mais qu'il fallait la nourrir ce qui diminuait d'autant ses bénéfices. Le même brillant esprit qui lui avait conseillé l'achat lui expliqua qu'il fallait maintenant apprendre à son âne à travailler sans être nourri et que pour cela il suffisait de réduire régulièrement la ration de picotin. Ce qui fut fait. Le baudet maigrit mais moyennant quelques coups de bâton persévéra dans son effort. Tout le monde était content, sauf l'âne bien entendu. Or, ne voilà-t-il pas qu'un soir, notre homme apparût fort dépité autour de sa chopine. L'assemblée s'enquit donc de son malheur. Notre homme déclara alors : fichu animal, depuis deux mois que je m'échine à lui apprendre à travailler sans être nourri, ne voilà-t-il pas qu'ayant enfin appris, il est mort...

L'analyse

Après moult étapes de négociations, puis le suspense insoutenable de l'été, les feuilles de paie ont été remises aux « heureux » récipiendaires. Bien que nulle statistique ne soit disponible quant au pourcentage d'« élus » ni quant au montant des augmentations, il semble que ce soit plutôt la famine : 0,7% d'augmentation générale (AG) pour les Cadres et 0,9% pour les Mensuels et un potentiel de 1 % d'augmentation individuelle (AI) pour les Mensuels et 1,2% pour les Cadres.

Quelques problèmes cependant demeurent : l'enveloppe des AI étant fixée à l'avance indépendamment des évaluations de chacun, il faut, et ce n'est pas nouveau, déshabiller nombre de Jacques pour habiller un Paul. Il faut donc s'évertuer à trouver des critères et des explications pour faire passer la pilule. Cette année, sans doute pour obtenir un comique de répétition avec les années précédentes, les arguments les plus usités sont : « *pas de changement de poste* », « *trop vieux* » et « *il faut bien en garder pour remonter les salaires des jeunes* ». L'employé modèle d'ADS est donc un jeune (attention on devient vite vieux...) qui passe son temps à changer de poste. Et s'il n'y avait pas de jeunes, les vieux seraient-ils augmentés ? Rien n'est moins sûr. Poursuivre cette politique salariale est en tout cas le meilleur moyen de casser la cohésion en dressant une partie de la population contre l'autre.

En plus du niveau famélique des enveloppes, le fond du problème réside dans les explications qui vont avec. Les AI relèvent de trop d'arbitraire et ne sont justifiées par aucun argument factuel. Elles finissent par tuer la confiance que les salariés portent à la société. Les nombreuses enquêtes sur l'engagement et le bien-être font au mieux sourire (un peu jaune) et ne règlent rien. ADS peut compter sur des salariés engagés, aimant leur travail. Mais jusqu'à quand ?

WE WERE ONE !

Nous contacter

UNSA AIRBUS DS TOULOUSE

31 rue des cosmonautes

31077 TOULOUSE CEDEX 4

 unsa_tlse@airbus.com

 06 70 43 34 18

 <https://sites.google.com/airbus.com/unsa-ads/home>